

Chapitre 2 : Andersen

Table des matières

Introduction	2
I La voix enfantine dans les contes d'Andersen	4
1 "Les Nouveaux Habits de l'Empereur"	5
2 "Le rossignol"	7

Introduction

On conçoit Andersen seulement comme un auteur de contes pour enfants.

L'ambiance de ses contes est souvent étrange, un peu triste.

Andersen a écrit 156 récits, auxquels on peut ajouter 17 autres textes de même nature.

La partie de l'œuvre d'Andersen connue par le grand public est seulement une petite part de son œuvre.

Le nom des recueils de contes ont changé au cours du temps : *Contes racontés aux enfants*, *Contes*, puis *Histoires*, et maintenant *Contes et Histoires*.

Ce sont des récits courts, avec une part de fantaisie, mais on ne retrouve pas les histoires habituellement racontés dans les contes (par les autres grands auteurs de contes), ce sont de pures créations.

Andersen n'est pas seulement un auteur de contes.

C'est un auteur du XIX^{ème} siècle, né à Odense (Danemark), issu d'une famille modeste (père cordonnier, mère lavandière), dans un milieu populaire.

Son père s'engage en 1812 dans l'armée danoise qui combat aux côtés de Napoléon. Le Danemark fait cela dans le but d'exister face aux royaumes de Suède et surtout de Prusse.

Son père meurt en 1816 (?).

Deux ans après, sa mère se remarie. Andersen ne l'accepte pas, et part pour Copenhague, car il veut faire du théâtre, qui est l'une de ses passions (Il composera une 50aine de pièces).

Il échoue dans son but car il n'a pas eu de formation, mais il est pris sous la protection de Jonas Callin, directeur du théâtre qui a vu de la capacité en lui. Ce dernier lui obtient une bourse pour faire des études supérieures.

En 1822 il entre au collège, il fréquente des établissements prestigieux tels que le collège d'El-seneur, et y obtient le Bac à 23 ans.

Dès la fin de ses études, il publie sa première œuvre littéraire, un récit de voyage : *Voyage à pied du canal de Halm à la pointe de Amager*. Il en profite pour y mettre des remarques, un peu de fantaisie, montrant ainsi qu'il a lu les grands auteurs allemands de l'époque tq E.T.A.Hoffmann.

Hofmann est un romantique, et Andersen est l'un de ceux qui va introduire le romantisme au Danemark. Le romantisme à l'anglaise, à l'allemande, qui a recours au rêves et la fantaisie mais qui a recours aussi à l'ironie et l'auto ironie. Il y a aussi la dimension burlesque.

A partir de cela, la vie d'Andersen va se composer de beaucoup de voyages, en 1831 il voyage en Allemagne, occasion de rencontrer des écrivains, des mécènes pour y créer un réseau littéraire et noue des amitiés auprès de mécènes pour s'y mettre en avant et s'y fait connaître. Ce sont les occasions de nourrir ses œuvres littéraires et de ramener des œuvres de voyage et impression.

Lors de son voyage en All, il rencontre beaucoup d'auteurs de contes, dont Tieck et von Chamisso, auteurs de contes d'art romantique.

Récit de voyage : *Ombre chinoise d'un voyage dans le Harz*, influencé par Heine, grand auteur Allemand (poésie *La Lorelei*).



Le Harz est une région de l'Allemagne, la dernière chaîne de montagne, la plus au Nord, à 300 km de la mer. C'est une zone humide, sombre.

Andersen cherche à être considéré comme un grand auteur.

Il commence ensuite à s'émanciper, en 1833, il reçoit une bourse de 2 ans, il fait son premier grand voyage qui le mène à travers l'Europe : France, Suisse, Allemagne, Autriche, et surtout Italie, où il rédige ses premiers contes, à Rome, sous le soleil.

Andersen est un grand romancier réaliste pour le Danemark (6 romans).

Premier roman : *L'improvisateur* (publié en 1835)

Ses deux premiers recueils de contes racontés pour enfants aussi publiés en 1835.

Au début, Andersen ne croit pas au succès des contes, il les écrit par amusement et désœuvrement.

À l'époque le conte est à la mode.

Voyage en Suède (1837) ; 1840-1841 : long voyage jusqu'en Turquie, récit *Le bazar d'un poète* ; 1843 : voyage vers l'Europe (Victor Hugo, Dumas, Lamartine, ...), Espagne, Portugal.

Il passe souvent par l'Allemagne, alors éclatée en moult petits États (souvent en émulation intellectuelle), dont la principauté de Saxe-Weimar (centre pays, région de petite ville, forêt) où il rencontre le duc, dans la ville de Weimar (taille de Dole), haut lieu de la culture Allemande, dont la politique est tournée vers l'art.

Le duc lui propose de s'y installer (comme Dickens qui y habite la moitié de l'année, avec qui d'ailleurs Andersen entretient une correspondance).

1847 : voyage triomphal en Angleterre, rencontre avec Dickens.

Andersen meurt en 1875.

L'œuvre d'Andersen est bien plus riche que la partie connue du grand public :

- 6 romans ;
- 5 récits de voyage ;
- Plus de 10³ poèmes ;
- ~ 50 œuvres théâtrales ;
- 3 récits autobiographiques (très romancés) ;
- 10 volumes de journaux ;
- Correspondances.

Il y a 18 gros volumes d'œuvres complètes, dont 3 seulement sont consacrés aux contes.

Les contes d'Andersen sont-ils bien, comme on le croit, des contes réservés aux enfants ?

L'ambiguïté vient du fait que souvent, les personnages principaux sont des enfants, le ton est enfantin, et le titre indique "pour les enfants".

I La voix enfantine dans les contes d'Andersen

Andersen ne s'est jamais rêvé auteur de contes.

C'est un grand romancier danois, qui a orienté le Danemark vers le romantisme.

Il y a un problème de classification de ses écrits à cause des titres : contes, histoires, récits, nouvelles ?

Quoi qu'il en soit, ces textes embrassent tous les styles des récits court. (comme un carnet de croquis d'un peintre).

Perraud : fin XVII^e siècle, début XVIII^e siècle. En s'inspirant des récits populaires, traditionnels, il rédige quelques contes, destinés à un public savant, précieux, utilisant le double sens (exemple : *le petit chaperon rouge*). Ses contes sont des contes littéraires.

Avec Perraud, la langue est à un niveau de clarté absolue.

Galland : traduit et invente les contes des *mille et une nuits*.

Les frères Grimm sont des spécialistes des langues anciennes et de l'Allemagne et s'intéressent aux contes populaires. Ils publient l'équivalent du Litré en Allemagne. Ils voyagent à travers de nombreux villages pour écouter des contes populaires et les réécrivent pour faire un travail de collation de contes populaires.

Publiés sous le titre de *Contes de l'enfance et du Foyer*.

Contes d'art romantique (Eichendorff, ...) : contes d'invention qui font semblant d'avoir le ton naïf des contes dans le but de renouveler notre regard sur le réel, de retrouver notre faculté de nous émerveiller devant le monde.

Romantisme : la dernière génération, celle des lumières, à trop rationalisé, donc les romantiques veulent remettre de l'émerveillement dans le monde.

La présence de l'enfant dans les contes d'Andersen ne sera jamais effacée des contes.

Les contes d'Andersen sont des récits **racontés à hauteur d'enfant**, une stratégie pour s'adresser aux adultes.

Les nouveaux habits de l'empereur est un bon exemple de cela, par ce conte, Andersen critique la société.

Étude de quatre textes :

- *Les nouveaux habits de l'empereur* p83 ;
- *Le rossignol* (grand symbole du romantisme) p115 ;
- *La famille heureuse*
- *L'Ombre* p195.

Les contes d'Andersen recouvrent une grande diversité, de nombreux schémas narratifs, du simple conte populaire jusqu'à la nouvelle moderne.

Mais dans tous les contes, il y a quelque chose de particulier, un ton particulier, une manière de raconter quasiment enfantine.

Ces contes se caractérisent par une abondance de **propositions éliptiques**, un ton proche du langage parlé, abondance d'**anacolutes** (ruptures dans la construction d'une phrase (ex : « le saut, elle le met sur la table »)), la **parataxe** (absence de liens logiques)

Codes linguistiques du langage parlé, qui s'opposent à la littérature danoise, et au reste des œuvres d'Andersen.

Régulièrement dans les contes, il met en scène cette rupture entre le langage attendu d'une œuvre littéraire, et celui des contes. Par ex mis en scène dans *Les nouveaux habits de l'empereur*, où la voix de l'enfant ramène le spectacle politique à ce qu'il est, un spectacle.

La parole des enfants est un enjeu important dans les contes d'Andersen

1 “Les Nouveaux Habits de l'Empereur”

Curieux empereur qui s'occupe plus de sa garde-robe que de son empire.

Raconté dans le passé, mais bien souvent les récits mis dans le passé dénoncent le présent.

« tout flatteur vit au dépend de celui qui l'écoute » (La Fontaine)

Les deux escrocs vendent seulement l'idée de nouveaux habits.

Cette histoire traite du pouvoir de séduction de l'apparence sur l'empereur comme sur le commun des mortels. C'est cette apparence trompeuse qui au cours de l'histoire va être démasquée.

Le conte va plus loin : peu importe que l'empereur soit nu ou vêtu, l'important est que chaque personne qui le voit disent qu'ils voient des habits, aucun n'a le courage de dire ce qu'il voit.

L'histoire traite de la vérité et du mensonge, et de la facilité à laquelle les hommes recourent au mensonge pour éviter d'affronter la vérité.

La critique d'Andersen est plus une critique morale que politique, d'un monde dominé par la superficialité, par ce qui brille, et par un esprit calculateur (l'empereur aime les habits (apparence), et remplissent une fonction politique (calcul)).

À cela, Andersen oppose la naïveté de l'enfant, qui dit ce qu'il voit sans calcul, *« mais voyons, il n'a rien sur lui »*.

Ce conte n'a rien à voir avec une histoire enfantine : pouvoir, corruption, stupidité politique.

On pourrait s'attendre à voir cela dans un récit non enfantine.

L'histoire a pour thème un sujet sérieux (dévoilement des illusions qui nous cachent le monde et le déforment).

Là où le conte est cruel, i.e satirique, c'est comment les hommes de pouvoir, en dépit de tout bon sens, se cramponnent aux illusions auquel leur monde est attaché.

On pourrait dire qu'il y a une leçon de morale : les adultes sont pris au piège des illusions, de l'escroquerie, de la stupidité car il leur manque la naïveté propre à l'enfance, il faudrait

qu'ils retrouvent l'innocence et la naïveté des enfants.

Chez Andersen, la capacité d'accéder à la vérité et la simplicité enfantine vont de pair.

Les chemins sont multiples qui mène à l'erreur (on peut tromper, se tromper)

La simplicité enfantine conduit à la vérité.

On voit que ds l'espace politique que construit le conte où toute parole est potentiellement une parole trompeuse, la seule possibilité pour que la vérité soit entendue, est qu'elle soit prononcée par un enfant.

Le problème du langage est qu'il est potentiellement trompeur, même l'écrivain n'échappe pas à cette menace, soit volontairement (se met au service de qq), soit qu'il se trompe lui-même.

Le but d'un écrivain est tout de même de trouver une sorte de vérité dans la parole.

La parole enfantine est le moyen de contenir ce qu'il y a de potentiellement trompeur dans le langage.

Sans cette innocence, le langage a partie liée avec les illusions et la tromperie, car la parole est svt fondée sur l'exercice d'une dissimulation.

Page 86 : « *il ne voulait pas dire qu'il ne voyait rien* »

C'est donc sa liaison à l'innocence ou à la non innocence qui détermine la vérité.

C'est une révolution.

Avant : La capacité à dire la vérité est une capacité liée au langage : recherche d'un moyen d'expression à dire ce qui est.

Traquer les ambiguïtés du langage permettrait de s'approcher de la vérité.

Andersen montre que cela ne suffit pas : les sentiments de celui qui le dit sont tout aussi importants.

Inventer un langage capable de dire la vérité est donc inventer une langage littéraire qui soit proche de celui des enfants, naïfs.

Retrouver l'authenticité de parole perdue par les adultes

→ récit à **auteur d'enfants**.

c'est aussi le but des frères Grimm, qui s'efforcent de retrouver comme une parole populaire originaire.

Mais ils partent du principe qu'il existe une parole originaire, et que cette parole est plus proche de la vérité

Andersen voit qu'il y a pb à essayer de recréer une œuvre savante dans une langue construite en dehors de la science.

Ex : Du Buffet : art brut : regroupe œuvres d'enfants, de malades mentaux.

Frères Grimm ne posent pas vraiment la question de cette parole prétendument originelle.

Andersen ne fait pas comme si il écrivait comme un enfant, il écrit comme un enfant, en le montrant.

Là où Andersen échappe à la critique d'avoir voulu échapper à

L'enfance n'est pas simplement la qualité des enfants, mais une dimension globale et générale de l'enfance.

Nous nous comportons tous comme des enfants, enfants et adultes. Ce qui change, c'est notre rapport à notre enfance.

L'autre enfant dans le conte est l'empereur, mais il ne sait pas, ne voit pas qu'il se comporte comme un enfant.

Il ne s'occupe de ses soldats que pour les passer en revue, comme un enfant range ses soldats de plomb.

La vie de l'empereur est décrite comme celle d'un enfant.

L'empereur est immature car il se comporte comme un enfant, sans le voir.

Les habits qui n'existent pas montrent bien que tous ceux qui affirment les voir ne remplissent pas bien leur fonction, la leçon qu'ils prétendent donner est bien donnée.

Andersen interroge le rapport que l'on a à l'enfance.

Le conte fait jaillir qqch qui pourrait revigorer nos vies, ms dès que le livre est fermé, la vie de la société reprend.

2 “Le rossignol”

Cette ambition de retrouver une forme de vérité de parole est celle de tous les romantiques.

Dans les romans de Dumas, les peuples deviennent un personnage.

Intérêt des romantiques pour le rêve, les sentiments, l'inspiration de la nature (un des motifs récurrents de la poésie romantique).

Le rossignol se trouve svnt dans les poésies romantiques.

Rossignol : oiseau gris, ne ressort pas visuellement, mais a un chant extraordinaire.

Keats, poète anglais.

Le chant éternel de la nature, représenté par celui du rossignol, montre au poète que la beauté de la nature existe.

Tout le romantisme est dans ce poème de Keats

D'un côté le pouvoir, la fausseté, et de l'autre, opposé : la pureté, l'innocence.

Un rossignol, qui a su de son chant enchanter la cour d'un empereur de Chine, est bientôt remplacé par un oiseau mécanique, de belle apparence, dont le chant est plus régulier.

l'histoire, qui parle de nous, est déplacée dans un territoire lointain, et on fait d'éloigner la satire en utilisant le langage enfantin, mais c'est justement cela la satire.

Intentions du conte : le maître de musique prend la parole pour défendre l'oiseau mécanique, dire en quoi il est supérieur.

Platon : Les sophistes prétendent savoir tout sur tout, mais sont incapables de parler de leur savoir, tandis que Platon sait qu'il ne sait rien.

p121

Ce qui est un défaut devient une qualité dans la bouche du maître de musique

Au propos moraux et politique du conte précédant, il rajoute

À travers les propos du maître de musique, Andersen formule la critique d'un art dont le chant ne vient pas du cœur.

Mais cet oiseau mécanique a des limites : au moment où l'empereur est malade et a besoin du chant de l'oiseau, il ne peut pas fonctionner.